

Monologue de la victoire du moucheron

Inspiré de la fable IX, *Le lion et le moucheron*

par Fabien Bergès

Eh ! Je l'ai eu ! Le roi ! Le soi-disant maître incontesté ! Je l'ai maté ! Celui que tout le monde craint, celui devant qui chacun s'incline, s'écrase et fuit, celui qui terrorise, tyrannise, effraie même les forts et les ventripotents, même les vifs et les futés, celui qui nous réduit à vivre cachés, grelottants à la tombée du jour, inquiets quand un silence soudain s'abat ! Oui, je l'ai vaincu, celui qui se croyait au-dessus de tout, des espèces, des lois, du vent, celui dont le règne semblait interminable, indiscutable, inaliénable, celui qu'on disait empereur mais qui n'est qu'un petit caporal, un sous-préfet aux champs, un curé de campagne, je l'ai dompté le fat, je l'ai terrassé l'arrogant, oui ! Je l'ai soumis le despote ! N'ayez plus peur vous autres, j'ai brisé vos chaînes, vous les chétifs, les malingres, les va-nu-pieds, voyez comme son pouvoir était faible ! Suivez-moi, regardez-moi, rejoignez moi et vous ne serez plus les rebuts, les sans-grade, les « excréments de la terre » ! Le temps des crâneurs est révolu ! Le monde nouveau est arrivé ! Celui où nous pourrons chanter en liberté, où la trouille ne nous zigouillera plus les tripes, où nous ser... Eh !..... Eh ?!!!!..... Ohé.....